Note d'information

Influenza Aviaire Hautement Pathogène en Europe Saison hivernale 2021/2022

Elaborée par

AAO: Claudia Feltrup Azafzaf, Hichem Azafzaf
CNVZ: Salma Ferchichi, Naouel Fatnassi, Anissa Dhaouadi

Cette note d'information est une synthèse des foyers domestiques et sauvages d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) notifiés par les pays européens pendant la période à haut risque d'octobre 2021 à avril 2022. La Tunisie est prédisposée au risque d'apparition de cette maladie en tant que lieu de passage des oiseaux migrateurs, hivernant ou estivant puisqu'elle se situe sous la voie de migration Méditerranée et Mer Noire (Figure 1). Cette dernière est l'une des trois voies de migration paléarctique-africaine reliant l'Europe à l'Afrique (1). Il importe de signaler que les oiseaux migrateurs de passage fréquentent plusieurs sites d'escale lors de la traversée de la Tunisie alors que beaucoup d'espèces aquatiques ou insectivores passent tout l'hiver en Tunisie comme quartier d'hiver : venant d'Europe, ils arrivent en automne (septembre à novembre) en Tunisie et repartent en printemps (mars à mai).

26 pays de l'Europe touchés

européen représente le continent le plus touché par l'IAHP (334 évènements) suivi par l'Asie (28 événements) et l'Afrique (16 évènements) (Figure 2). En Europe, 26 pays* ont enregistré la maladie sur leurs territoires (1) (2). Au total 655 événements enregistrés répartis comme suit : 418 sauvages, 221 domestiques et 16 événements captifs (Figure 3) (1) (2).

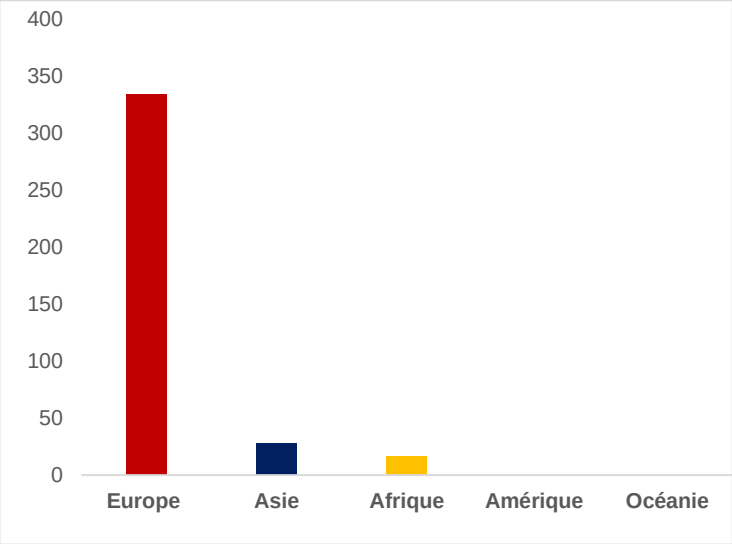

Figure 2 : Répartition des évènements IAHP notifiés officiellement du 01/10/2021 au 30/11/2021 (4)

*Une carte de répartition des foyers d'IAHP est disponible sur ce lien

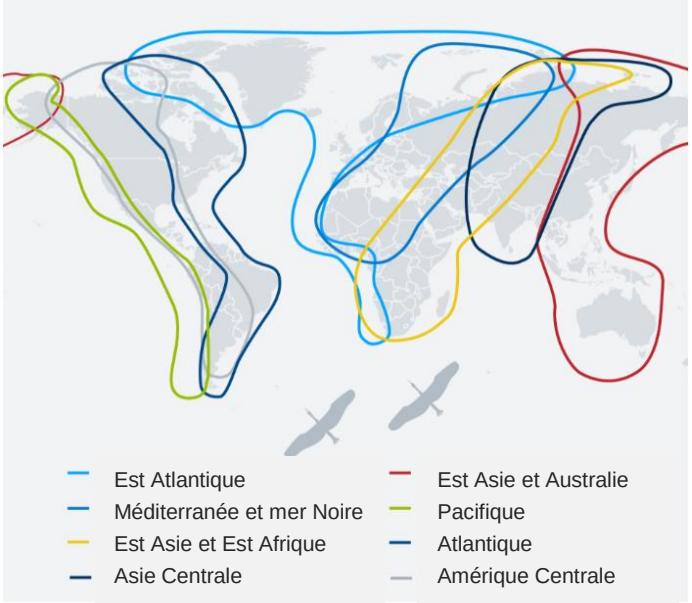

Figure 1 : Principales voies de migration des oiseaux sauvages dans le monde

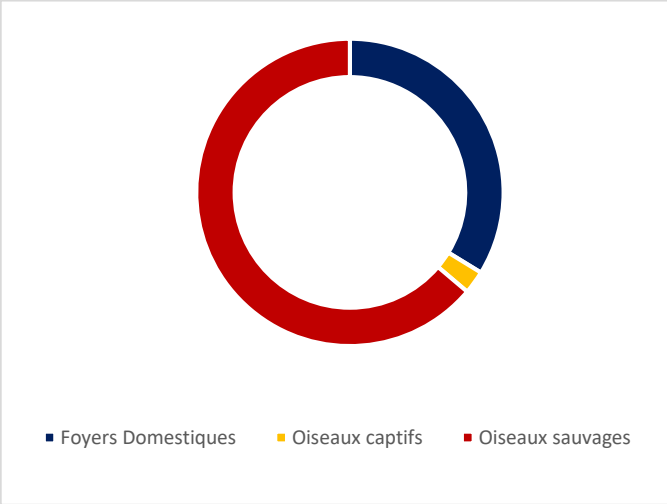

Figure 3 : Distribution des évènements dans les 3 compartiments (1) (2)

Du 1er octobre 2021 au 30 Novembre 2021, 26 pays européens ont notifié à l'OIE des évènements IAHP chez l'avifaune sauvage et captive (3). L'Allemagne a notifié le nombre le plus élevé d'évènements IAHP en Europe. Elle a enregistré le nombre le plus élevé d'évènements IAHP chez l'avifaune sauvage migratrice et captive (n=242) (Figure 4) (1).

Veuillez cliquer sur les liens hypertextes pour accéder aux références

Tout compartiment confondu (sauvage, domestique et captif), les sous types d'IAHP signalés en Europe sont : H5N1 (en Majorité), H5N8 et H5Nx (3). Cependant, H5N3 a été également notifié chez l'avifaune sauvage, d'après l'IZS Teramo (Figure 6).

16 pays ont enregistré des foyers domestiques H5N1 dont l'Italie avec le nombre le plus élevé (n=117, au 30/11/2021) (Figure 5). Le sous type H5N8 a été notifié dans le compartiment domestique en Estonie (3).

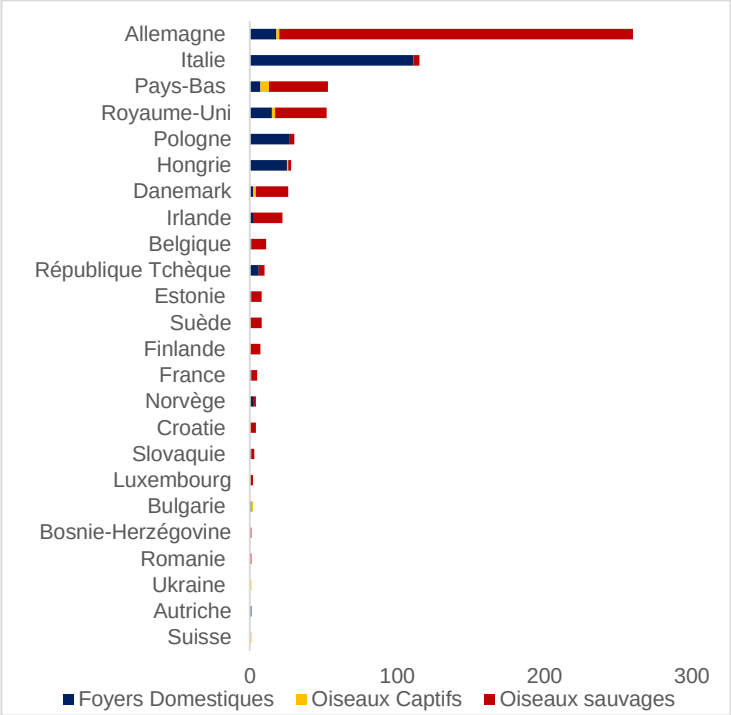

Figure 4 : Répartition des évènements IAHP en fonction des compartiments pour chaque pays (1) (2).

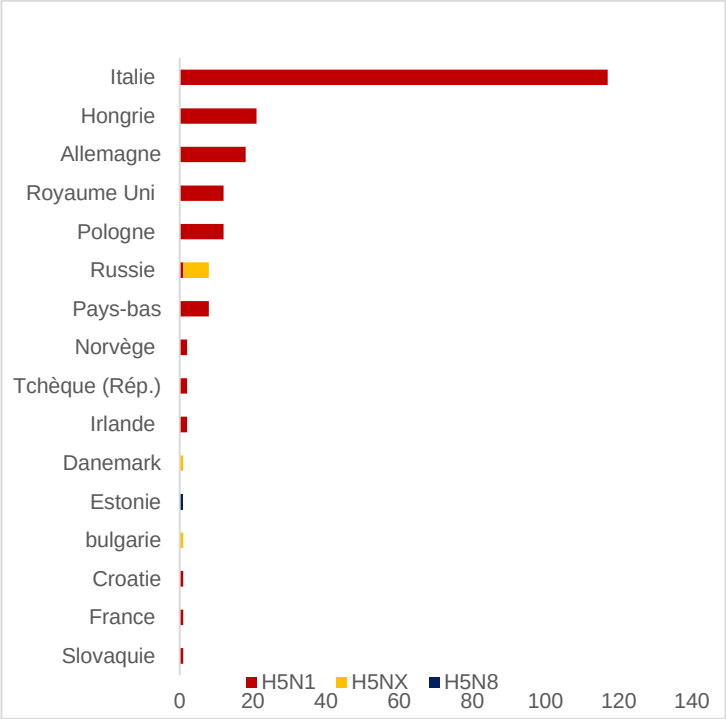

Figure 5 : Nombre de foyers domestiques IAHP H5 enregistrés par pays (3)

Ces sous types H5 appartiennent au clade 2.3.4.4b. Ce clade H5 2.3.4.4b est apparu en 2016 et a été à l'origine de vagues d'infections par le virus H5N8 en Europe, en Asie et en Afrique en 2016 et 2017 (5). Les données de séquences H5N1 isolées récemment en septembre (Russie et la République tchèque) et en octobre (Italie et Royaume-Uni), ont une HA (Hémagglutinine) similaire à celle des souches H5N5 et H5N1 trouvées en Europe et en Afrique, fin 2020 début 2021, également proches des souches H5N8 ayant circulé en Eurasie (6). L'analyse des segments NP/PB1/PB2 indiquerait un probable réassortiment avec des souches dont les segments correspondants dériveraient de virus IAFP identifiés chez des oiseaux sauvages (7). Les analyses phylogénétiques des segments internes indiquent également une grande diversité chez les oiseaux sauvages (6) (7). Dans le cadre de la surveillance programmée d'IAHP dans l'avifaune sauvage migratrice sur les côtes de la mer du Nord et de la mer Baltique en Allemagne et au Danemark une grande majorité des anatidés ont été testé positifs au virus de l'IAHP. Ceci constitue un risque accru de dispersion par des oiseaux apparemment sains infectés, le long des voies de migration qui traversent la France (7).

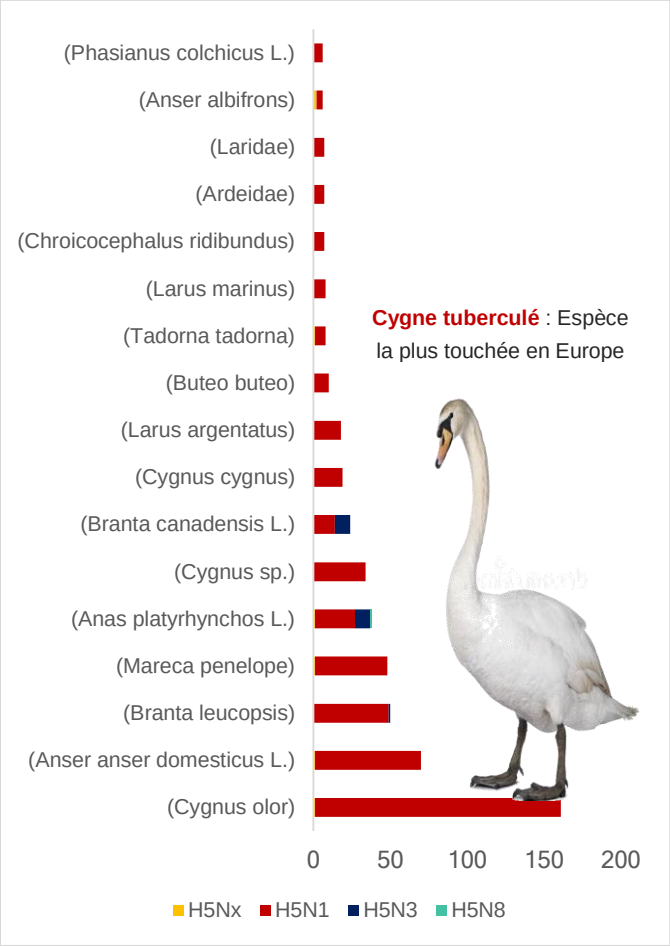

Figure 6 : Principales espèces de l'avifaune sauvage migratrice touchées par l'IAHP en Europe (8)

Veuillez cliquer sur les liens hypertextes pour accéder aux références

“” Oie Cendrée (Anser Anser) : وزة رمادية

Figure 1 : Oie cendrée adulte (Source : oiseaux.net)

L’Oie cendrée (Figure 1) fait partie de la liste des espèces d’oiseaux migrateurs touchées par l’IAHP en Europe (n=93) (8). Elle appartient à : Ordre : Ansériformes ; Famille : Anatidés ; Genre : Anser ; Espèce : Anser. Il s’agit d’un oiseau de taille moyenne 85-90 cm, d’envergure 150-180 cm et Poids moyen variant entre de 2050 à 3960 g. De point de vue phénotypique, son plumage est gris brun avec des reflets blancs sur le dessus, gris clair tacheté de noir sur le dessous. Son bec orange clair revêt une forme particulière avec son onglet blanchâtre à l’extrémité. Ses pates palmées sont roses (9). Il possède un régime alimentaire herbivore (plantes herbacées aquatiques ou terrestres, racines, tubercules, graines, etc.). Cet Anatidé est présent en Tunisie d’octobre à mars.

L’Oie cendrée est la seule espèce d’oie observée régulièrement et en nombre remarquable en Tunisie. L’espèce est migratrice hivernante (et de passage) dans le pays et on l’observe surtout au Nord. Les oies arrivent généralement de mi-octobre jusqu’au début du mois de décembre et repartent en février et mars. Des reprises de bagues (colliers) montrent que la population hivernante en Tunisie provient du Nord et du Centre-Est de l’Europe et particulièrement de la Tchéquie et de l’Autriche mais aussi de la Pologne, la Suède, l’Allemagne et la Finlande.

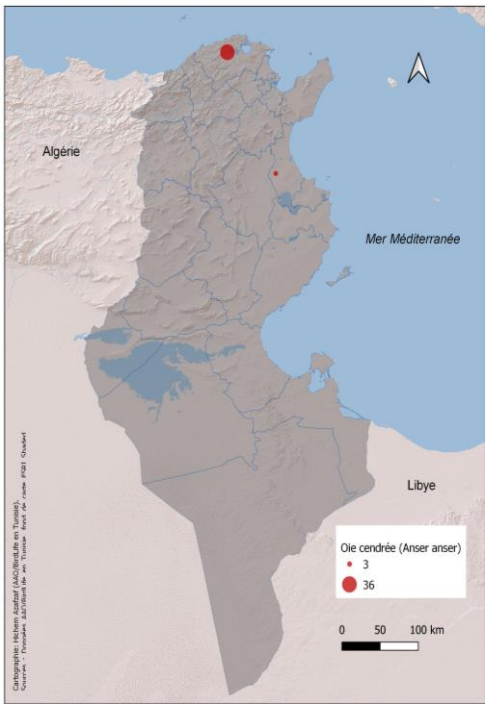

Figure 2 : Distribution du nombre d’individus Anser Anser recensés suite au DIOE de Janvier 2021 (Source : AAO)

Par le passé, les effectifs annuels de cette espèce ont pu dépasser les 20000 individus, notamment dans les marais du Lac Ichkeul où 20 450 oies ont été comptées en 1984/1985. Depuis une trentaine d’années ces effectifs diminuent constamment suite aux conditions défavorables au Lac Ichkeul causées par la construction de barrages, le manque d’apport en eau douce, la salinisation de l’eau du lac et la dégradation du couvert végétale des marais qui est un résultat du taux de salinité du lac et du surpâturage. Souvent les oies arrivent au Lac Ichkeul mais repartent rapidement, probablement pour se rendre dans la région El Kala en Algérie, connue pour ses lacs, marais et tourbières. Le changement climatique a encore accentué le phénomène et aujourd’hui une grande partie des oies cendrées qui nichent en Europe ne se déplace plus en Afrique pour hiverner mais restent plutôt au Sud de l’Europe.

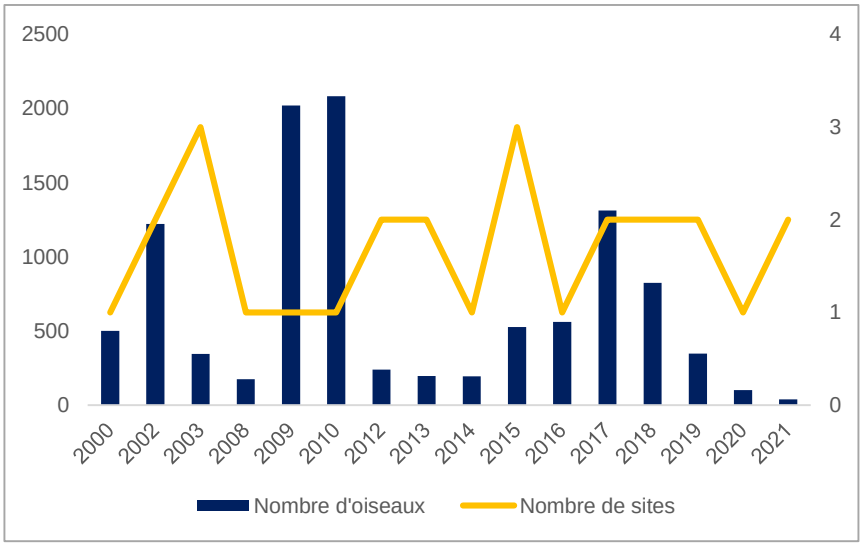

Figure 3 : Effectifs et nombre de sites fréquentés par l'Oie cendrée de 2000 à 2021 (Source : AAO)

Lors du Dénombrement International des Oiseaux d’Eau (DIOE) de 2021, l’observation d’individus de cette espèce était extrêmement rare. Des oiseaux ont été observés uniquement sur deux sites (Figure 2). Ainsi entre les années 2000 et 2021, les effectifs recensés lors des Dénombrements Internationaux des Oiseaux d’Eau (DIOE), réalisés chaque mois de janvier, n’ont rarement dépassé les 2 000 individus (2021 ind. en 2009 & 2083 ind. en 2010) pour descendre en dessous de 100 individus en janvier 2021. Le nombre total de sites fréquentés durant cette période est de sept, dont la plupart sont situés dans le Nord du pays. Annuellement, l’espèce était présente sur 1 à 3 sites, mais le plus souvent au Lac Ichkeul (Figure 3). Malgré la diminution de ses effectifs, cette espèce d’anatidé mérite une attention particulière dans le contexte de l’IAHP car c’est une espèce de gibier dont la chasse est autorisée sur pratiquement toute la période de sa présence en Tunisie.